

BABULACK

Mathieu

Par Michel Thébault

Maitron patrimonial (2006-2024)

**Né le 27 décembre 1926 en
Tchécoslovaquie, exécuté
sommairement le 18 août 1944 à
Migné-Auxances (Vienne) ; résistant
FTP, maquis Anatole.**

Le dossier administratif SGA défense indique
comme nom Babulach et comme lieu de
naissance Sorcevenec en Tchécoslovaquie.
Jean François Liandier (op. cit) indique lui,

Syrinovec, district de Zilina dans l'actuelle Slovaquie. Mathieu Babulack était en 1940, âgé de 14 ans, réfugié à Saint-Maixent (Deux-Sèvres). Peut-être était-il arrivé en Deux-Sèvres avec l'ensemble des réfugiés ardennais déplacés entre le 10 et le 15 mai 1940 (il y a sur le monument aux morts de Monthermé, Ardennes, dans le groupe des résistants 1939 – 1945, un Alexandre Babulack).

Il s'engagea dans la résistance à l'été 1944 (le 15 juin) et rejoignit sous le pseudonyme de « Planchet » un maquis FTPF, le maquis « Anatole » dépendant du groupement FTPF zone Sud secteur A, commandé par le Lieutenant-Colonel Robert Artaud alias « Amilcar ». Ce maquis créé début mai 1944 s'était installé au sud-est de Gençay (Vienne) dans le secteur du Vigeant. Il mena dans ce secteur des attaques de harcèlement des forces allemandes sur les itinéraires partant de Poitiers vers l'est du département.

A la mi-août, alors que la situation militaire de l'armée allemande sur le front de l'ouest se dégradait brutalement et que la Libération de Poitiers semblait proche, la direction des FFI donna l'ordre aux maquis de se rapprocher de Poitiers pour préparer son encerclement. Le maquis « Anatole » commandé par le lieutenant Choffat, arriva en périphérie de la ville de Poitiers sur la commune de Montamisé au château de la Roche de Bran dans l'après-midi du 15 août 1944.

Dénoncés par un milicien, le maquis fut attaqué le soir même par une unité de la Kriegsmarine cantonnée aux carrières des Lourdines (Migné-Auxances). Six maquisards dont Mathieu Babulack, furent faits prisonniers et conduits à Migné-Auxances où ils furent fusillés sommairement après avoir été torturés à une date imprécise, vraisemblablement le 18 août.

Il obtint la mention mort pour la France et reçut à titre posthume la Croix de Guerre

1939 – 1945 avec étoile de vermeil, en décembre 1944. Il fut homologué Interné – Résistant. Son nom est inscrit sur les monuments commémoratifs de Montamisé, à la Roche de Bran et de la carrière des Lourdines à Migné-Auxances.

POUR CITER CET ARTICLE :

<https://maitron.fr/babulack-mathieu/>, notice BABULACK Mathieu par Michel Thébault, version mise en ligne le 22 décembre 2017, dernière modification le 18 juin 2024.

Alexandre Mathieu Babulac, maquisard

30 Mars 2024

BABULAC Alexandre, Mathieu,

est né le 7 décembre 1926 à Sorcevenec (Tchécoslovaquie),

fils de Verona Kupka ; il fut reconnu et légitimé le 16 novembre 1935 par Mathieu Babulac, ouvrier d'usine. La famille était alors domiciliée à Monthermé.

En 1940, elle vécut l'exode et s'installa à Saint-Maixent (Deux-Sèvres), comme le firent de nombreux réfugiés ardennais déplacés entre le 10 et le 15 mai 1940.

Alexandre Babulac s'engagea dans la résistance le 15 juin 1944 et rejoignit, sous le pseudonyme de « Planchet », **le maquis FTP « Anatole »**.

Ce maquis créé début mai 1944 s'était installé au sud-est de Gençay (Vienne) d'où il menait des attaques de harcèlement des forces allemandes sur les itinéraires partant de Poitiers vers l'est du département.

À la mi-août, alors que la situation militaire de l'armée allemande sur le front de l'ouest se dégradait brutalement et que la libération de Poitiers semblait proche, la direction des FFI donna l'ordre aux maquis de se rapprocher de cette ville pour préparer son encerclement. Le maquis « Anatole » commandé par le lieutenant Choffat, arriva en périphérie de la cité, sur la commune de Montamisé, au château de la Roche de Bran, dans l'après-midi du **15 août 1944**.

Dénoncé par un milicien, le maquis fut attaqué le soir même par une unité de la *Kriegsmarine* cantonnée aux [carrières des Lourdines](#) (Migné-Auxances). Six maquisards dont Alexandre Mathieu Babulac, furent faits prisonniers et conduits le 18 août à Migné-Auxances où **ils furent torturés puis exécutés**.

Alexandre Babulac obtint la mention mort pour la France et reçut à titre posthume la Croix de Guerre 1939 – 1945 avec étoile de vermeil, en décembre 1944. Son nom est inscrit dans la Vienne sur les monuments commémoratifs de Montamisé, à la Roche de Bran et de la carrière des Lourdines à Migné-Auxances. **Dans les Ardennes, le nom de Mathieu Babulac (orthographié Babulack) est inscrit sur le monument aux morts de Monthermé, mais pas sur le mémorial de Berthaucourt.**

Source <https://ardennetiensferme.over-blog.com/>